



Méditations de la communauté du Sappel

En période de confinement

Vendredi 3 avril : Jean 10, 31-42

« Les Juifs à nouveau, ramassèrent des pierres pour le lapider.... » nous voulons te lapider parce tu blasphèmes, toi qui es un homme, tu te fais Dieu »... « Si vous ne croyez pas en moi, croyez au moins en mes œuvres et ainsi vous reconnaîtrez que le Père est en moi comme je suis dans le Père. »

Face à la mort qui devient de plus en plus probable, Jésus affirme sa communion profonde avec son Père. Cette unité jaillira du don de la vie, du don de sa vie qu'il donnera librement. Jésus révèle le sens profond de sa mort. Elle n'aura pas le dernier mot, la violence sera anéanti, elle détruira les barrières qui séparent les gens et les rassemblera dans la communion. C'est l'acte d'Amour suprême. Nous aussi nous sommes appelés à donner librement notre vie pour construire ce Royaume d'Amour.

Comme dit Rabinadrath Tagore : « La mort, ce n'est pas une lumière qui disparaît, mais une lampe que l'on éteint parce que l'aube arrive. »

Jeudi 2 avril : Jean 8, 51-59

« En vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. »... « Abraham, votre père, a exulté dans l'espoir de voir mon Jour : il l'a vu et il a été transporté de Joie »... » En vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, « Je Suis ».

Tout au long de ce chapitre 8 que nous lisons depuis le début de la semaine, Jésus se définit comme « Je Suis », ainsi il réaffirme sans cesse qu'il est Dieu, envoyé par son Père, sa venue est le sommet de l'histoire : « Le Jour du Seigneur », que l'église célèbre tous les dimanches.

Jésus nous rappelle que nous sommes face à une question de vie et de mort, on ne peut pas le suivre du bout des lèvres, nous devons nous donner totalement à Lui.

Ce passage est en écho au premier testament : « Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction ; choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez. » Dt 30,19

Alors comme Abraham nous serons dans la Joie !

1. Mercredi 1^{er} avril : Jean 8, 31-42

Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. »

..... « Si c'est le fils qui vous affranchit, vous serez vraiment des hommes libres. »... « C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de mon propre chef, c'est lui qui m'a envoyé »

Face au discours de Jésus, certains commencent à croire, Jésus les invite à persévérer pour avoir un attachement profond, alors la vérité les rendra libre.

L'esclave ne peut s'affranchir lui même, seul un autre peut le délivrer de son état. Être libre, c'est avoir été libéré. La vie est une délivrance. En elle on devient fils.

La vérité est à découvrir, elle nous est offerte, nous devons l'accueillir humblement et patiemment comme une réalité plus grande que nous même au delà de nous et en nous.

Demandons à l'Esprit Saint cette liberté intérieure qui nous conduira à la Vérité.

Mardi 31 mars 2020 : Jean 8, 21-30

*« Si en effet, vous ne croyez pas que **Je Suis**, vous mourrez dans vos péchés ». Les Pharisiens dirent alors : « Toi qui es-tu ? »... Jésus répondit : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez que **Je suis** et que je ne fais rien de moi même : je dis ce que le Père m'a enseigné. »*

Lorsque Jésus emploie le titre « Je suis », les juifs pensent aussitôt au Buisson ardent, où Dieu répond à Moïse : « JE SUIS celui qui EST, dis aux israélites, JE SUIS m'a envoyé vers vous »

Ex 3,13

Les juifs ne comprennent pas que Jésus puisse se dire « Dieu ». Jésus leur dit qu' ils pourront, peut-être comprendre au moment de la Croix.

Jésus est Dieu, il est envoyé par son Père , il est en communion totale avec son Père. Lorsque nous accueillons Jésus, il nous emmène au sein du Père, c'est pourquoi il se définit comme « la lumière du monde »

Laissons-nous envahir par cette lumière pour vivre en communion avec le Père.

Lundi 30 mars 2020 : Jean 8, 12-20

« *Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie.* »

Les Pharisiens sont choqués par cette prétention, ils contestent Jésus. Avec ce chapitre 8, on entre dans des affrontements assez rudes. Jésus monte à Jérusalem, les gens ne le connaissent pas encore, ils s'interrogent, devant la réponse radicale de Jésus la tension monte.

Jésus fait échos à la prophétie d'Isaïe qu'il accomplit:

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur les habitants de l'ombre une lumière a resplendi.* » Is 9,2

Les ténèbres ce sont les forces du mal, Jésus vient nous en libérer, il veut nous rendre libres de choisir notre chemin, il nous montre un chemin nouveau. Comme il nous y entraîne tout au long de sa vie, il nous invite à nous tourner vers son Père qui est la source de tout Amour.

Dimanche 29 mars 2020 : Jean 11,28

« *Le Maître est là et Il t'appelle* »

Étrange Marie de Béthanie ! Nous l'avions vue aux pieds de Jésus buvant ses paroles pendant que sa sœur Marthe s'agitait au service (Luc 10,38-42)

Là, Marthe, toujours active va vers Jésus dès qu'elle entend qu'Il arrive. Sa sœur reste assise à la maison, mais peut-être n'a-t-elle pas su que le Seigneur arrivait...ou alors elle est trop accablée par la douleur de la mort de son frère...

Marthe va prendre l'initiative de l'appeler, en cachette, et chacun de nous peut entendre cette invitation exquise : « *le Maître est là et Il t'appelle* »

Marie est sans doute accablée et elle le reste, même devant Jésus, alors que Marthe ne va pas en rester là et va proclamer sa foi en Jésus et en la Résurrection :

« *Oui, Seigneur, moi j'ai toujours cru que c'est toi, le Christ, le Fils de Dieu qui doit venir dans le monde* » (Jean 11, 27)

Marie en retrait, Marthe en avant ! Beau rétablissement pour une femme pointée souvent pour son activisme et qui là, affirme hautement sa foi et celle des croyants des générations futures.

Samedi 28 : Jean 7,40-53

La foule dit « *Le Christ peut-il venir de Galilée ?* » (verset 41) et les grands prêtres disent à Nicodème : « *Cherche bien et tu verras que jamais aucun prophète ne surgit de Galilée !* » (verset 51).

On pourrait dire que c'est déjà fait.. C'est comme si c'était fait... comme si Jésus était déjà condamné... Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas de Jérusalem, parce qu'il n'est pas d'une famille honorable. Il vient de Galilée qui est une région agricole et qui est devenue juive seulement 200 ans avant Jésus. Les gens de la capitale, les Judéens, traitent les Galiléens de peuple de la terre (ham ha arets) de « bouseux » en quelque sorte... Jésus a grandi là avec ces gens, même si la Tradition nous dit qu'il est né à Bethléem. Ce peuple-là souffre et attend un sauveur et mets son espérance en lui. Et c'est pour cela qu'il vient de là-bas. Les autres, les Judéens pensent ne pas avoir besoin de sauveur, ils possèdent, ils profitent de la vie, ils ont le pouvoir...

En ce temps de confinement, beaucoup se rendent compte qu'ils ont besoin des autres, alors qu'en temps ordinaire ils gaspillent leur argent dans des futilités, ils gaspillent leur temps dans des querelles ou des loisirs qui les abaissent, que peut-être, finalement, ils gaspillent leur vie en ne cherchant pas l'essentiel qui est d'aimer...

Et si Jésus venait aujourd'hui, il viendrait peut-être d'une banlieue pauvre où on est contraint malgré tout de s'entraider, de lieux d'enfermement où on sait le prix d'un geste gratuit, de camp de réfugiés, de bidonvilles, de favelas... C'est cela la Galilée d'aujourd'hui.

Allons-nous encore nous interroger ?

Vendredi 27 MARS 2020 : Jean 7

« *Lui, nous ne savons pas d'où il est, tandis que le Christ, quand il doit venir, personne ne connaîtra d'où il est* »

Dans ce chapitre 7 de Jean, ce sont des gens de Jérusalem qui prononcent cette phrase en s'interrogeant sur la personne de Jésus.

Au chapitre 9 que nous avons lu dimanche dernier, ce sont des pharisiens qui vont affirmer : « nous savons, nous, que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est » Ils devraient donc logiquement le reconnaître...

Mais l'aveugle va les pousser plus loin: « c'est bien là l'étonnant que vous ne sachiez, vous, d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux...si cet homme ne venait d'auprès de Dieu, il ne pourrait rien faire »

Jésus, dans le Temple va affirmer qu'il vient d'auprès de Dieu et que c'est Lui qui l'a envoyé ! (chap. 7, 29)

Et nous comment le reconnaissons-nous ?

Jeudi 26 mars 2020 : Jean 5,31-47

« Les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé. »

Au chapitre 5 de l'évangile de Jean, Jésus a des démêlés avec les juifs de Jérusalem après la guérison du malade de Bethzatha un jour de Shabbat. On lui demande des comptes, on lui demande de justifier pourquoi il appelle Dieu « son Père ». Jésus va leur fournir des preuves, un témoignage... Il ne s'agit pas de témoignages humains qui ne font que conforter ceux qui veulent garder leurs pouvoirs ; Jésus s'en méfie... Mais il s'agit des actions de guérison, de libération qu'il a posées et aussi de la Parole de Dieu donnée par Moïse ; Gestes et Paroles se complétant.

Pour nous, si nous suivons Jésus, c'est la même chose. La Parole que nous pouvons donner, annoncer n'est rien si elle n'est pas accompagnée de gestes de miséricorde et fraternité. L'épître de Jacques à ce sujet est magnifique (chapitre 2, verset 14). Mais de la même façon nos actions, même les meilleures, ne sont rien si elles ne sont pas orientées par la Parole de Dieu vers la louange, vers une action de grâce envers le Père.

Peut-être que ce carême, si particulier cette année, est l'occasion pour nous de poser des gestes simples d'amitié comme nous le demande le pape François et aussi témoigner de l'amour qui nous habite. Inventons !

Mercredi 25 mars 2020 : Annonciation Luc 1,26-38

« Le Souffle Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut mettra son ombre sur toi »

Au premier jour de la Genèse (Gn 1, 2) l'Esprit de Dieu planait sur les eaux - littéralement - l'Esprit « couvait » les eaux, couvait la terre et allait permettre la fécondation du Vivant qui allait exploser sous d'innombrables formes ! Aujourd'hui encore, nous en sommes les témoins éblouis....

Marie livre sa terre intérieure à l'Esprit. Celui que le Ciel ne pouvait contenir, va s'enfermer dans son sein....

Aujourd'hui, livrons aussi notre propre terre intérieure à l'Esprit, et notre terre-mère à l'Esprit, pour qu'à nouveau il les couve et leur fasse produire leurs fruits les plus beaux !

Pour Marie, ce fut Jésus !

Mardi 24 mars 2020 : Jean 5,1-16 : malade de Bethzatha

« Or ce jour là était un jour de Shabbat ».

Jésus guérit un homme qui est malade depuis 38 ans, parmi la foule de malades. Comme le disait quelqu'un d'un groupe de partage : « Il va vers celui qui a le plus besoin... ». Et cela, un jour de Shabbat. Mais on dirait qu'il le fait exprès ou quoi ! Normalement les Juifs, ce jour là, ne font aucun travail. Jésus serait-il contre la Loi ? Pas du tout. N'a-t-il pas dit : « Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir » ? Jésus guérit spécialement ce jour-là car il vient redonner du sens et de la profondeur au Shabbat : c'est un jour de surcroît de vie, de libération. C'est un jour de louange qui nous prépare au monde à venir.

Et nous, chrétiens, comment nous vivons les moments liturgiques ? La messe du dimanche en ce moment ? Privés de messe, de sacrement, n'est-ce pas le moment de renouveler notre manière de vivre la messe et les sacrements ? Plutôt que d'accomplir comme les pharisiens, des rites par habitude, pour notre salut individuel, ne devons-nous pas les vivre comme le Christ lui-même, complètement donnés pour « la gloire de Dieu et le salut du monde » ? En commençant par les plus éloignés ?

Lundi 23 mars 2020

Dans l'évangile de Jean (chapitre 4, 35-54) un fonctionnaire demande à Jésus de guérir son fils. Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! » Devant son insistance, Jésus lui dit : « Ton fils est vivant ». Et c'est ce qui arrive. La fin du texte nous dit : « Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison ».

En ce temps d'épidémie, nous nous tournons vers Dieu pour trouver du secours, et cela est légitime ; et nous avons raison. Les signes et les miracles que le Seigneur accomplit dans l'Évangile et en notre temps sont des gestes de tendresse de Dieu qui est là, à nos côtés quoiqu'il arrive. Mais ces signes exigent de nous des actes de foi, c'est à dire de nous tourner vers notre Dieu qui est bonté mais aussi de nous tourner vers ceux qui sont le plus dans le besoin pour leur manifester cette bonté.

Dimanche 22 mars 2020 : Évangile en Jean 9

1Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.

6Il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, 7et lui dit : « Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). »

Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair.

8Ses voisins et ceux qui auparavant l'avaient connu comme un mendiant disaient: « N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait? » 9Les uns disaient: « C'est lui. » D'autres disaient: « Non, mais il lui ressemble. » Et lui-même disait: « C'est moi. »

13Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. 14Or, c'était le jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

15A leur tour, les pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit: « Il a posé de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois. » 16Certains donc parmi les pharisiens disent: « Cet homme ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. » D'autres



disent: « Comment un homme pécheur pourrait-il faire de tels signes? » [17](#)Et il y eut division parmi eux.

Alors ils dirent encore à l'aveugle: « Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux? » Il dit: « C'est un prophète. »

[34](#)Ils lui répondirent: « Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes! » Et ils le chassèrent dehors.

[35](#)Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors et, l'ayant trouvé, il lui dit: « Crois-tu au Fils de l'homme? » [36](#)Il répondit et dit: « Et qui est-ce, Seigneur, pour que je croie en lui? » [37](#)Jésus lui dit : « Tu l'as vu, et celui qui te parle, c'est lui. » [38](#)Et il dit: « Je crois, Seigneur. » Et il se prosterna devant lui.

Philippe a échangé sur cet évangile avec des enfants du caté de l'Epiphanie Après avoir mis en scène l'évangile, voilà ce que les enfants ont dit :

Jésus crache par terre, fait de la boue avec la terre et met la boue sur les yeux de l'aveugle. Ce premier geste que Jésus pose sur l'aveugle nous dérange. Pour nous aujourd'hui, c'est dégoûtant ! Par contre, pour mettre la boue sur ses yeux, il se met à la hauteur de l'aveugle, il se met peut-être même à genoux devant lui, et il fait cela tout doucement.

Pour aller se laver à la piscine de Siloé, l'aveugle se sent sûrement mal à l'aise parce que il ne voit rien. Peut-être même qu'il appelle quelqu'un pour le guider ?

Une fois qu'il voit à nouveau, il s'écrie : « c'est trop bien, je vois tout le monde, c'est bien mieux ! Et puis, au lieu de mendier, je vais pouvoir travailler ! » L'aveugle qui voit à nouveau c'est comme l'histoire avec Bernadette de Lourdes : une petite fille était aveugle, elle a lavé ses yeux et elle a recommencé à voir.

Mais après coup, l'homme qui était aveugle peut aussi se dire : « c'est une mauvaise vie de voir parce que maintenant je vais voir mes pires ennemis. Je vais rester fixé devant eux et je vais combattre. » Et c'est vrai ! Maintenant que celui qui était aveugle, voit, les pharisiens deviennent ses ennemis. A la fin, ils le jettent même en dehors du Temple ! Il ne comprend pas et s'écrie : « pourquoi je me fais rejeter du Temple après que je me sois lavé ? »

Jésus le retrouve et l'homme qui était aveugle se prosterne devant lui. C'est normal : Jésus l'a aidé à retrouver la vue, et puis Jésus, il faut le respecter, c'est le Seigneur !

Quelques réflexions :

. on peut s'émerveiller de l'attitude de Jésus, pleine de douceur et de bienveillance pour l'aveugle. **Jésus a la même attitude envers nous, merci Jésus !**

. c'est une nouvelle vie pour l'ancien aveugle. Elle est belle parce que il n'est plus mendiant, il voit tout le monde et il peut connaître Jésus. Et elle n'est pas facile parce que marcher avec Jésus c'est, comme lui, rencontrer des ennemis. **Donne-nous ta force, Jésus ! Nous pourrions continuer à te suivre malgré les ennemis et apprendre avec toi à les aimer !**

Samedi 21 Mars 2020 : Évangile de Luc, Chapitre 18, versets 9 à 14

" Quiconque s'élève sera abaissé, quiconque s'abaisse sera élevé "

Nous partageons avec un homme du Quart-Monde sur Jésus, lumière qui vient dans nos ténèbres :

« Moi j'ai des péchés aussi, je ne suis pas parfait. Des fois, le Saint Esprit passe par des personnes qui ne sont pas recommandables. La lumière passe par eux aussi. C'est un grand mystère. Il y a des gens, tu n'y aurais pas pensé une seconde, ce sont eux qui vont faire le bien. Malgré tout ce noir, il y a une lumière qui peut partir d'eux, et éblouir tout le monde. »

Vendredi 20 Mars : Évangile de Marc, chapitre 12, versets 28b à 34

Le double commandement

Nous échangeons avec un homme du Quart-Monde sur la prière silencieuse : combien il est difficile de maintenir notre esprit concentré, il divague souvent, et assez régulièrement des personnes viennent à notre esprit.

« Moi, quand des personnes viennent dans ma prière, je prie pour elles.

Au fur et à mesure, je prie pour tous ceux qui ont des problèmes, puis j'en arrive à prier pour ceux qui me font des problèmes.

Et finalement je prie même pour mes ennemis. »

Jeudi 19 Mars 2020 : Évangile selon Matthieu, chapitre 1, versets 18 à 24

Nous partageons sur ce texte avec un homme du Quart-Monde. Je lui fais part de ma surprise et même de mon émerveillement :

« il avait une sacrée confiance en Dieu Joseph, tu ne trouves pas ? »

Il me répond :

« Eh bien il peut ! ».

J'essaie de lui faire préciser sa pensée et il me dit :

« Eh bien, il peut ! Il peut avoir confiance. Si tu n'as pas confiance en Dieu, tu n'as confiance en personne. La confiance, tu ne la donnes pas comme ça, l'homme est fragile. C'est plus facile de mettre sa confiance en Dieu. Joseph il avait la foi surtout. »

Contemplons la foi de Joseph, apprenons de lui et mettons toute notre confiance en Dieu, cela nous aidera à mettre notre confiance dans nos frères et sœurs.